



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

III. Des dimensions de l'amour divin.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

§ 14. *Partie III. De la vraye Amitié*
à Dieu pour luy faire gloire, au proche
pour luy communiquer la grace, & ce
luy là est juste qui use de cōpassion & qui
preste, mais l'homme peche s'il contreviēt
à la convention faite du donné & accepté,
ou du credit & du presté, veu qu'il est es-
crit : *Mutuabitur peccator & non solvet.*

PROPOSITION III.

Des dimensions de l'amour Divin.

Dieu à proportion qu'il est connu de
nous, à proportion est il aymé, &
comme la connoissance est imparfaite
aussi est l'amour, car de la connoissance
dépend l'amour.

La connoissance que nous avons de
Dieu maintenant, si on la compare à cel-
le de la Patrie, elle est comme l'entrée la
plus fine & la plus menuë d'une lueur
matiniere au regard du Soleil en son
plein midy. Et l'amour qu'on a pour
Dieu dans cette vie, est comme une pe-
tite bluette en confideration de ce bra-
zier d'amour, dont les bien-heureux
brûlent sans cesse dans les Cieux. Et puis
que l'amour de Dieu a ses dimensions
portée en nostre endroit selon que dit
l'Apôstre, aussi l'amour de l'homme
selon son pouvoir doit correspondre aux
Divi

Divines en longueur, largesse, sublimité, & profondeur, car Dieu nous a chéri non pas mediocrement, mais entieremēt, avec sincerité de cœur, afin qu'avec les justes nous puissions comprendre la hauteur ou sublimité de son amour, avec sa lōgueur, sa largesse & profondeur; sa hauteur c'est l'excellence de sa gloire qu'il a préparé à ceux qui l'aiment; sa profondeur c'est l'inclination de sa Divine Majesté, & son aneantissement jusqu'à la figure d'un esclave & l'ignominie d'un crucifié. Sa longueur est d'aymer sans commencement & sans fin, car avant la constitution de ce bas monde, il nous a choisi dans son fils, comme il est écrit: *Sa misericorde est dès l'eternité sur ceux qui* Ps. 102. *ont sa crainte.* Sa largesse, c'est un ample diffusion de sa bien-veillance, parce qu'il veut que tous soient sauvez, & en consideration de cette largesse, il a voulu pardonner à son fils, mais l'a voulu livrer aux injures pour le salut de tous, & en nous le donnant, il nous a donné tout, pourtant devons nous conformer nostre charité à la Divine, par des dimensions semblables, rehaussant nos affections par la contemplation sainte des choses celestes & eternelles. Et nostre charité

sera sublime, nous humiliant par une sainte affection dans nostre bassesse en consideration de la hautesse de sa Majesté, & elle sera profonde, perseverant dans les biens jusqu'à la fin, & elle sera longue, car la Foy, l'esperance & la science, avec le reste finiront, mais la charité jamais : *Charitas nunquam excidit.* Enfin elle aura sa largesse quand elle prendra plaisir à s'elargir dans les œuvres de Justice : elle sera large lors qu'elle s'estendra jusqu'à la que d'embrasser son Dieu par amour, & son proche quoy qu'il soit ennemy, pour l'amour de Dieu. Enfin elle sera large parce que son precepte est grandement ample : *Latum mandatum tuum nimis.* O largesse de charité combien grande est ta maison, & le lieu de ta possession, puis qu'il n'y a que les Saints qui la peuvent comprendre, en quoy nous devons estre humiliez, afin que nos yeux voyent nos imperfections, & que croyant au Saint Esprit, à la Sainte Eglise Catholique & à la Communion des Saints, nostre insuffisance soit suppléée par leurs bons plaisirs, car si nous aymons Dieu dans les Saints, eux par leurs merites nous obtiendront par amour la beatitude commune auprès de Dieu,

1 Cor.

15.

Ps. 118

Dieu, lequel comme infiniment Bon, ne peut estre qu'infiniment incliné à nous l'octroyer, & pareillement charitable, infiniment prest à nous aymer.

PROPOSITION IV.

De l'obeyssance aux preceptes, & que par icelle seule paroist en nous la charité.

C'Est une chose assuree que Dieu veut que tout l'esprit de l'homme soit employé à obeyr à ses preceptes, afin que toutes ses affections luy soient sujettes, or est-il qu'obeyr à Dieu, c'est consentir en tout à sa volonté, & tellement vivre en luy obeyssant, que nous reconnoissons que nostre vie dépend de sa volonté. Et puis que la volonté de Dieu est exprimée dans ses preceptes, personne ne peut aymer Dieu ne soit qu'il ayme sa volonté, c'est donc une belle preuve de nostre dilection, si dans ses divins preceptes nous nous arrestons par pieuses meditations & operations des devoirs exprimez, & par une sainte execution d'iceux, comme nous l'écrit le Prophete: *Je mediteray dit-il dans vos preceptes que j'ay aimez: voila la meditation requise, & plus j'ay levé mes mains vers vos preceptes que j'ay*